



Association FÉEDA Projet FÉEDA - VAURÉAL KÉTOU - 2007



Compte rendu de mission

Conventions : « nous » désigne un ou plusieurs membres bénévoles de FÉEDA : Reine FROBERT, Laurent FROBERT ou Jean-Marc BLANCHAIS. Pour la suite, « CA » veut dire « chef d'arrondissement » ; « autocuiseur » désigne une jarre (ou un panier) remplie d'un isolant local destinée à terminer la cuisson des aliments déjà commencée avec un fourneau à bois.

A)	Bilan synthétique des 19 journées	page 2
B)	Bilan sur les réussites	7
C)	Bilan sur les difficultés rencontrées	8
D)	Conclusions	12

ANNEXES : pages 13 à 28



Equipe de FÉEDA : Reine, Jean-Marc, Laurent et Antoine (non présent sur cette photo)
Equipe de Vauréal : Stéphanie, Yann et Koffi (non présent sur cette photo) ;
Mairie de KÉTOU : Lucie Sessinou

A) Bilan synthétique des 19 journées consacrées au projet « KÉTOU 2007 »

Date	Activités des membres de FÉEDA	Bilan
Mercredi 4 juillet	<ul style="list-style-type: none"> • Arrivée à l'aéroport CDG vers 3h du matin et au Bénin vers 16h. Accueil par Lucie SESSINOU, maire de KÉTOU. • Réunion à l'ambassade de France pour présenter les projets mis en place dans le cadre de la coopération décentralisée. 	<p>Nous arrivons très fatigués après un voyage long et pénible, sans repas lors du vol (à la suite d'un problème de réservation avec la compagnie Point Afrique).</p>
Jeudi 5	<ul style="list-style-type: none"> • Avec Lucie, Stéphanie et Koffi, devis auprès d'un soudeur de Porto Novo et recherche de cisailles à tôle. • Arrivée à KÉTOU en milieu de soirée. 	<p>Le prix du soudeur est trop élevé (près de 7 000 CFA pour la main d'œuvre). La journée est perdue car, de toutes façons, nous devons dans la mesure du possible tout trouver sur place à KÉTOU, les ressources humaines et matérielles.</p>
Vendredi 6	<ul style="list-style-type: none"> • Matin : réunion à la mairie avec les soudeurs de KÉTOU (annexe 1). • Après-midi : Laurent, Yann et Lucie partent à la recherche des matériaux à Porto Novo. La commande est faite. 	<p>Les soudeurs doivent faire, pour mardi 10 juillet, un prototype de coude, de grille et de support de casserole. Les soudeurs proposent un prix commun pour leur main-d'œuvre : 1 800 CFA.</p>
Samedi 7	<ul style="list-style-type: none"> • Matin : Construction d'un autocuiseur avec Jean-Marc, Laurent, Reine, Koffi, Stéphanie, Édouard et Fabien en utilisant une grande jarre, de la sciure et des fibres de noix de coco. Réalisation d'expériences avec ce nouvel autocuiseur. • Après-midi : réunion avec les représentants (19 en tout) des associations de développement local de KÉTOU : Yann, Fabien et Laurent présentent leurs projets et les enjeux. Suivent les remerciements. 	<p>L'autocuiseur devrait perdre autour de 5°C par heure. Celui-ci perd près de 20°C la première heure. Il faut améliorer son isolation (type d'isolant et quantité insuffisante) mais c'est prometteur.</p>
Dimanche 8	<ul style="list-style-type: none"> • 12h-14h : Réunion des équipes de FÉEDA et de VAURÉAL avec Lucie, maire de KÉTOU pour la mise en place des démonstrations et des formations (annexe 2). • 17h : Visite à Odomèta des producteurs de charbon (annexe 3). 	<p>La majorité du charbon produit à KÉTOU en grande quantité est destinée à Porto Novo et Cotonou. Lucie, maire de KÉTOU, annonce la création d'un comité des fourneaux (bilan en annexe 5)</p>

Date	Activités des membres de FÉEDA	Bilan
Lundi 9	<ul style="list-style-type: none"> • Évaluation technique des premiers coudes, grilles et supports soudés. Premières commandes fermes auprès des soudeurs sélectionnés. • La liste des contacts est en annexe 4. • Première formation par l'équipe de FÉEDA, avec l'aide de Koffi Hukportie, d'Aboubakar et d'Abdoulaziz : construction de leur propre fourneau avec des outils achetés par Koffi. Notons qu'ils sont arrivés ensemble de Niamey et sont restés très actifs jusqu'à leur départ, le 19 juillet. • Visite au tôlier, Ismaël N'Dina pour un essai de bidon fait à la main. 	<p>Deux soudeurs sur huit n'ont pas fait du bon travail. La collecte des bidons est problématique ; il s'avère difficile d'en trouver. La décision est donc prise d'évaluer la possibilité de faire fabriquer les bidons avec Ismaël.</p>
Mardi 10	<ul style="list-style-type: none"> • Essai comparatif entre le fourneau à bois amélioré proposé par FÉEDA et le fourneau à charbon classique (dit « crépotte »). Aide de Koffi et de Guillaume. • Visite de madame le Préfet de Porto Novo. Explication du fonctionnement du fourneau à bois et de l'autocuisseur. Présentation par Koffi du cuiseur solaire « Sun Cook » fabriqué par un industriel allemand. Elle se montre très intéressée par toutes ces techniques. Evocation de la problématique de la consommation de charbon par les villes : ce charbon est en partie responsable de la déforestation locale. • Etant donné l'urgence (besoin de 20 bidons pour les 4 jours à venir), commande de 70 bidons auprès de l'entreprise de travaux publics COLAS. Négociations sur le prix par FÉEDA, puis par Lucie le soir qui n'a pas réussi à obtenir mieux. 	<ul style="list-style-type: none"> - La visite de madame le Préfet, ses réactions et commentaires, nous confirment que seules des mesures à plus grande échelle pourraient réellement enrayer la déforestation liée à l'utilisation du charbon dans les villes. Taxations sur le charbon, interdiction de couper du bois vert ; diffusion de techniques plus appropriées (autocuisseur) ; des solutions existent. - Les 70 bidons sont en très bon état mais à 1 470 CFA l'unité. Les prochains jours montreront que la nécessité de protéger les bidons de l'eau n'est pas une évidence pour l'équipe de KÉTOU.

Date	Activités des membres de FÉEDA	Bilan
<p>Mercredi 11</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Démonstrations et formations dans l'arrondissement de KPANKOU : le déroulement sera le même dans chaque arrondissement avec des variantes en ce qui concerne les aliments utilisés en démonstration. <ul style="list-style-type: none"> • Démonstration publique en cuisant du maïs et en utilisant en parallèle notre fourneau à bois et un fourneau à charbon local ou un foyer ouvert. • Principes de fonctionnement de notre fourneau et de l'autocuiseur. • Formation à la construction du fourneau Loralty avec 5 groupes de 5 à 10 volontaires présents à la démonstration. Chaque groupe est supervisé par un bénévole de FÉEDA, par Aboubakar ou par Abdoulaziz. • Partage du repas préparé avec les fourneaux entre les différents participants à la formation. • Nature du public : environ 10 hommes et 30 femmes. • Langue : fon. • Enquête préalable réalisée avec le groupe de femmes ; voir le modèle en annexe 6 conçu par Koffi H. et Laurent F. - A la mairie : réunion bilan entre les équipes de FÉEDA et de Vauréal avec le maire de KÉTOU (annexe 7). - Remerciements de madame le préfet sous la forme d'un don de nourritures 	<p>Déroulement de la séance : Démarrage très tardif : le chauffeur de la mairie était en retard.</p> <p>Les réalisations techniques : Cinq fourneaux améliorés ont très bien été construits. L'utilisation de l'argile comme joint est également montré et utilisé.</p> <p>Pour l'autocuiseur, la jarre est trop lourde et trop fragile mais la démonstration de son efficacité a été concluante.</p> <p>Implication de la population : Participation très forte des bénéficiaires et du chef d'arrondissement Theophile Dessa (qui sera d'ailleurs présent dans d'autres formations). Ambiance très dynamique et très émouvante avec de magnifiques chants de remerciements. Absence d'Alphonse censé être la personne référente de la mairie de KÉTOU.</p>
<p>Jeudi 12</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Dans l'arrondissement d'OKPOMÈTA : même déroulement de la journée avec comme public jusqu'à 52 femmes et 31 hommes. Langue : nago. • Commande auprès du soudeur Pascal d'un support spécial adapté à la casserole à « pâte ». 	<p>Déroulement de la séance : Correct.</p> <p>Les réalisations techniques : idem</p> <p>Implication de la population : Bonne participation des bénéficiaires. Très bonne ambiance. Formation d'Alphonse. Un support adapté aux pratiques culinaires locales, posé au sol au lieu d'être posé sur le couvercle, semble envisageable.</p>

Date	Activités des membres de FÉEDA	Bilan
Vendredi 13	<ul style="list-style-type: none"> • Dans l'arrondissement d'ADAKPLAMÈ, village natif de Lucie : idem avec un public de 55 personnes environ (15 hommes et 40 femmes) et plus d'une centaine d'enfants. Langue : mahi. 	<p>Déroulement de la séance : Les nombreux enfants de l'école dans laquelle a lieu la formation perturbent celle-ci.</p> <p>Les réalisations techniques : idem</p> <p>Implication de la population : Accueil fabuleux. Forte implication de la population mais absence des soudeurs. Visite dans une famille pour voir le foyer semi-ouvert en argile utilisé dans cet arrondissement.</p>
Samedi 14	<ul style="list-style-type: none"> • Dans l'arrondissement de ODOMÈTA : idem avec un public de 30 personnes environ (10 hommes et 20 femmes). Absence du chef d'arrondissement ; présence du secrétaire Abiossè Alodé. Implication des trois jeunes élèves ingénieurs, Edouard, Fabien et Guillaume, venus dans le cadre du jumelage. Fabien s'intègre dans un groupe de construction. <p>Langue : nago.</p>	<p>Déroulement de la séance : retard suite à un problème de transport. Arrivée à 11h 50 ! Démonstration très probante.</p> <p>Les réalisations techniques : idem. Des difficultés à trouver de l'argile pour le joint ; il n'y avait pas de cendre.</p> <p>Implication de la population : Bonne participation des bénéficiaires. Très bonne ambiance. Alphonse devient formateur.</p>
Dimanche 15	<ul style="list-style-type: none"> • Détente • Optimisation du nombre de coudes soudés qu'on peut faire avec une plaque de tôle de 15/10 mm : 29 demi coudes. • Visite avec la maire chez le roi de KÉTOU. 	<p>Cette optimisation permet d'économiser près de 1000 CFA sur le coût final du fourneau à bois !</p>
Lundi 16	<ul style="list-style-type: none"> • Dans l'arrondissement d'IDIGNY à ILARA : idem avec un public d'environ 40 personnes (10 hommes et 30 femmes). Le CA est venu seulement l'après-midi. • Réunion bilan entre les équipes de FÉEDA et de Vauréal avec la maire de KÉTOU. 	<p>Déroulement de la séance : retard suite à un problème de transport. Difficultés pour démarrer la démonstration car une partie des participants étaient déjà en réunion pour d'autres affaires.</p> <p>Les réalisations techniques : idem : des difficultés à trouver de l'argile pour le joint ; il n'y avait pas de cendre.</p> <p>Implication de la population : seule une partie de la population est restée après la démonstration. Très bonne ambiance avec les 25 personnes restées pour la formation.</p>

Date	Activités des membres de FÉEDA	Bilan
Mardi 17	<ul style="list-style-type: none"> • Dans l'arrondissement de KÉTOU Centre : idem avec un public d'environ 40 personnes (10 hommes et 30 femmes). Pas de chef d'arrondissement, pas de membres du comité. Le soudeur Pascal s'est présenté volontairement pour former un groupe. 	<p>Déroulement de la séance : Pas de présence de la mairie. Démonstration très probante.</p> <p>Les réalisations techniques : idem.</p> <p>Implication de la population : Participation parfois désordonnée de la population. Bonne ambiance.</p>
Mercredi 18	<ul style="list-style-type: none"> • Mise au point de l'évaluation technique des personnes ressources • Bilan sur les matériaux reçus par les soudeurs et leurs travaux pour le paiement de leur main-d'œuvre 	<p>L'évaluation prend en compte le fait qu'une bonne partie des personnes évaluées ne sera pas francophone.</p>
Jeudi 19	<ul style="list-style-type: none"> • Évaluation des personnes ressources envoyées par les chefs d'arrondissement et des soudeurs. • Mise au point avec Alphonse de la fiche de suivi des familles bénéficiaires. 	<p>L'évaluation montre que les soudeurs Michel et Pascal sont très compétents, qu'Alphonse est excellent et qu'Aboubakar et Abdoulaziz ont bien compris la technique des fourneaux à bois.</p>
Vendredi 20	<ul style="list-style-type: none"> • Départ de KÉTOU pour Perma où FÉEDA va mettre en place un projet pilote en partenariat avec l'association béninoise GRADES (construction de 10 fourneaux et formation d'une dizaine de familles). 	<p>Il est prévu de revenir à KÉTOU pour réunir les CA et décider enfin des modalités de remise des fourneaux. Nous espérons aussi être présents à la remise officielle des fourneaux.</p>
Lundi 30	<ul style="list-style-type: none"> • Retour de Perma. • Arrivée dans la soirée. 	<p>Le projet pilote s'est très bien passé.</p>
Mardi 31	<ul style="list-style-type: none"> • Montage du fourneau grand modèle. Avec l'accord de Yann, nous confions le grand fourneau au soudeur Pascal. • Remise à Lucie des évaluations techniques corrigées. 	<p>Finally, la réunion avec les CA n'aura pas lieu et la remise des fourneaux se fera après notre départ du fait d'un changement d'horaire de notre vol charter de retour.</p>
Mercredi 01 août	<ul style="list-style-type: none"> • Départ de KÉTOU à 9h30 pour Cotonou. 	<p>Les équipes de VAUREAL et de FÉEDA n'ont pas pu assister à la cérémonie de remise des fourneaux à la population. Seuls Edouard, Fabien et Guillaume pourront nous en faire un compte rendu.</p>

B) Bilan sur les réussites

Observations	Conséquence	Perspective
La fine compréhension de la part de Lucie des enjeux socioculturels locaux et des besoins de la population.	Cette qualité permet d'éviter des conflits et de gagner en efficacité.	La réussite à long terme du projet est possible dans la mesure où Lucie le considèrera comme une priorité dans le cadre de ses multiples activités.
La participation active et volontaire des soudeurs au travers des différentes réalisations et des formations.	Quatre soudeurs, Michel, Pascal, Désiré et Christophe sont plus impliqués que les autres.	Les soudeurs sauront proposer des adaptations techniques en fonction de la demande de la population et de la mairie de KÉTOU.
Les formations auxquelles il a participé et les évaluations techniques ont montré qu'Alphonse est très compétent	Alphonse, le référent choisit par la mairie, est une personne ressource très fiable.	Nous pourrons nous appuyer sur Alphonse pour la suite du projet.
Les relations excellentes entre FÉEDA et l'équipe de VAURÉAL.	Nous avons parfaitement bien communiqué et avons réussi à combiner nos forces	Un travail aussi fructueux dans un contexte aussi délicat est très prometteur !
Les conditions de vie quotidienne, de sécurité et de travail étaient excellentes.	Nous avons travaillé dans de bonnes conditions.	C'est avec plaisir que nous envisageons de travailler à nouveau à KÉTOU.
La population s'est montré très intéressée par les démonstrations et les formations qui ont suivi.	Plus de 200 personnes ont assisté aux démonstrations ; la plupart ont participé aux constructions des 30 fourneaux.	La diffusion massive de techniques permettant d'économiser le bois de cuisine est possible.
Aboubakar (de Niamey) et Abdoulaziz (de Ouagadougou) savent construire un fourneau à bois.	Ils sont capables d'enseigner la technique dans leur village.	La diffusion de ces fourneaux à Ouagadougou et à Niamey est possible.

C) Bilan des difficultés rencontrées

Difficultés rencontrés au niveau de la <u>démarche de projet</u>	Conséquence	Solution adoptée ou proposée
Lucie, maire de KÉTOU, a fait des <u>choix méthodologiques différents de ceux préconisés par FEEDA.</u>	Le déroulement du projet (sa <u>matrice</u>) tel qu'il a été conçu par KOFFI (Vauréal) et l'équipe de FÉEDA n'a pas été suivi. Les choix méthodologiques du projet ont été faits « en direct », par Lucie, au fur et à mesure des réunions.	Il a fallu à nos deux équipes (VAURÉAL et FÉEDA) une <u>grande adaptabilité</u> . Plusieurs réunions et de nombreux échanges ont permis de saisir les idées de Lucie, de l'aider à préciser sa pensée et de faire des choix qui prennent en compte les réalités locales.
La <u>phase préalable</u> n'a pas été faite par la mairie de KÉTOU : recherche des matériaux et des outils.	Nos équipes (VAURÉAL et FÉEDA) ont perdu du temps à faire cette recherche. De l'argent a été perdu par des déplacements inutiles et par manque de temps.	Les matériaux et les outils auraient finalement pu être achetés sur place, à KÉTOU. Il faut envisager dans le futur d'envoyer sur le terrain, avec une semaine d'avance, un volontaire chargé de la phase préalable.
Les <u>bénéficiaires</u> ont été désignés seulement après le départ des équipes de FÉEDA et VAURÉAL.	L'enquête préalable à faire auprès de chaque famille bénéficiaire pour mesurer l'impact du projet n'a pas été réalisée. Certaines familles pourraient utiliser le fourneau sans avoir été formées !	Dans chaque arrondissement, une <u>enquête globale</u> a été faite par FÉEDA peu après chaque démonstration mais elle n'a pas de valeur statistique ; elle donne seulement certaines tendances. Le suivi réalisé par Alphonse devra corriger certaines erreurs probables des utilisateurs.
<u>Les fourneaux ont été remportés à la mairie</u> à l'issue des formations.	La démarche d' <u>appropriation</u> n'a pas été respectée : participer financièrement, faire soi-même son fourneau, l'emporter chez soi et l'utiliser.	Les réunions avec Lucie, maire de KÉTOU, ont montré son écoute attentive. L'appropriation par la population est aussi un de ses objectifs mais sa méthode nous a été imposée. Le suivi pourra corriger d'éventuelles utilisations inappropriées du fourneau.
Nous n'avons pas pu commencer le <u>suivi des familles bénéficiaires</u> avant notre départ de KÉTOU.	Laurent n'est pas resté quelques jours de plus pour commencer le suivi, car les familles n'avaient pas de fourneaux !	Nous avons travaillé avec l'agent de la mairie, Alphonse, pour mettre au point les fiches de suivi qu'il sera chargé de remplir avec les familles bénéficiaires.

Difficultés rencontrés au niveau de la <u>démarche de projet</u>	Conséquence	Solution adoptée ou proposée
Alphonse, <u>chargé du suivi du projet</u> , est un employé incontournable de la mairie de KÉTOU.	<ul style="list-style-type: none"> - Alphonse n'a pas été libéré pour la première journée de formation à KPANKOU. - La mairie de KÉTOU va-t-elle décharger Alphonse de certaines tâches pour qu'il ait le temps de faire le suivi du projet ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Nous avons demandé à la mairie de KÉTOU de permettre à Alphonse de suivre les formations suivantes. - Garder un lien étroit entre la mairie de VAURÉAL et celle de KÉTOU pour expliquer la nécessité de réaliser ce suivi.
<ul style="list-style-type: none"> - Le comité des fourneaux (<u>annexe 5</u>) réunissant 12 <u>personnes ressources</u> à former n'a pas eu d'existence réelle. - La présence aux formations des membres du comité était aléatoire. 	<ul style="list-style-type: none"> - Nous n'avons jamais été réunis avec ces 12 personnes désignées par la mairie de KÉTOU. - Nous n'avons formé aucun membre du comité à ADAKPLAMÈ. Seul, Alphonse a participé. 	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre note de la présence et de l'engagement des personnes ressources ; évaluer leur capacité à mener à bien les objectifs proposés. - Signaler à Lucie, maire de KÉTOU, toute absence.
Le fonctionnement du Centre de Ressources n'est pas clairement défini : objectifs, lieu, ressources humaines, gestion...	Nous n'avons pas vu fonctionner ce Centre qui devra pourtant assurer la diffusion contrôlée des fourneaux.	Pas de solution sur place. Seul, le suivi réalisé par l'équipe de VAUREAL permettra de contrôler la mise en place du centre de ressources.

Difficultés rencontrés au niveau de l'organisation et l'exécution du projet	Conséquence	Solution adoptée ou proposée
L'horaire de départ, 4 juillet à 3h du matin à Roissy, était épuisant.	La fatigue n'aide pas l'organisme à supporter les changements de climat et de nourriture. Certains ont été malades rapidement.	Aucune, à moins de changer de compagnie et de payer plus cher.
Nos équipes ont été dépendantes de la disponibilité des véhicules mis à disposition par la mairie de KÉTOU.	Manque d'autonomie. Nous avons parfois attendu le véhicule (ou le chauffeur) plusieurs heures.	Il serait plus efficace d'être indépendant au niveau du transport.
Les langues majoritaires (nago, fon et mahi) ne sont pas les mêmes dans tous les arrondissements. Certaines notions techniques sont difficilement traduisibles.	Les traductions n'ont peut-être pas toujours été fidèles lors des démonstrations, des constructions comme lors de l'évaluation générale.	<ul style="list-style-type: none"> - Plusieurs traducteurs peuvent participer à la traduction. - Diversifier le matériel didactique
Réception au goutte à goutte des travaux des soudeurs (coude, grille et support)	Nous avons vécu avec une légère anxiété la gestion des matériaux, depuis les parties soudées jusqu'aux bidons	Il faut anticiper les commandes de pièces soudées ; par exemple en envoyant un volontaire une semaine avant les autres.
FÉEDA n'avait pas suffisamment de matériel pédagogique pour présenter clairement les dimensions des pièces à souder.	Lors de la réunion du 6 juillet, certains soudeurs n'ont pas compris tout ce qui leur a été présenté, notamment sur les supports de casserole.	L'équipe de FÉEDA doit avoir du matériel pédagogique varié en plus du manuel de construction et des photos.
FÉEDA n'a pas eu suffisamment de temps pour adapter les accessoires du fourneau à bois	La chemise de tôle adaptée aux casseroles bombées n'a pas été faite. Nous nous sommes contentés d'une tôle circulaire.	C'est court deux semaines pour une telle mission ! Il est possible d'envoyer à la mairie de KÉTOU le patron de cette ceinture de tôle.
L'attribution des fourneaux est délicate dans le contexte socioculturel de KÉTOU	<ul style="list-style-type: none"> - La mairie de KÉTOU a choisi de ne pas attribuer les fourneaux construits le jour de la formation. - Les bénévoles de FÉEDA ont été placés dans une position délicate vis-à-vis des personnes formées. 	L'équipe de FÉEDA a expliqué aux personnes formées que la mairie se charge de la distribution.

Difficultés rencontrés au niveau de <u>l'organisation et l'exécution du projet</u>	Conséquence	Solution adoptée ou proposée
L'identification des instances du projet, des acteurs et de leur fonction s'est faite difficilement. <u>Qui fait quoi ?</u>	Certains acteurs comme les trente bénéficiaires ou le comité de sensibilisation à la déforestation n'ont pas été connus par nos équipes. L'implication des CA et des membres du comité des fourneaux a été très diverse.	<u>S'adapter et s'appuyer sur les interlocuteurs fiables.</u>
La réunion de concertation avec les CA pour décider des modalités de remise des 30 fourneaux, n'a pas été faite.	Nous ignorons ces modalités : comment ont été choisis les propriétaires des fourneaux ? Ces derniers ont-ils participé financièrement ou s'agit-il d'une donation ?	Il est convenu qu'Alphonse nous donne toutes ces précisions.
La cendre a parfois manqué pendant la construction des fourneaux. En effet, la quantité de cendre nécessaire a été sous évaluée par la mairie de KÉTOU et donc par la population.	Les sessions de construction ont duré plus de temps car il a fallu parfois attendre la cendre qui manquait.	Heureusement, THEOPHILE Dessa, CA de KPANKOU, a bien voulu donner le surplus de cendre aux autres arrondissements.
Pendant les enquêtes ou pendant les constructions, les traducteurs et les formateurs (tous des hommes) ne laissaient pas facilement les femmes s'exprimer ou manipuler les outils.	<ul style="list-style-type: none"> - Difficultés pour parler aux femmes, connaître leurs avis quant à leur consommation de bois. - Difficultés pour distribuer les temps de formation entre les hommes et les femmes. - Certains formateurs ne laissaient pas les femmes construire le fourneau. 	<ul style="list-style-type: none"> - Insister auprès des traducteurs pour qu'ils s'adressent aux femmes et demandent leur opinion. - Insister auprès des formateurs et des hommes pour qu'ils laissent les femmes manipuler les matériaux et les outils.

D) Conclusions

Le bilan général de notre mission est très positif. La forte implication de la population a montré l'adéquation entre les besoins locaux et les fourneaux à bois améliorés proposés. **Plus de 200 personnes ont assisté aux démonstrations et la plupart ont participé aux constructions des fourneaux, cinq dans chacun des six arrondissements.**

Nous avons formé des personnes ressources sur lesquelles il sera possible de s'appuyer pour diffuser la technique. La mairie peut ainsi compter sur au moins cinq formateurs locaux : quatre soudeurs (Pascal, Michel, Désiré et Christophe) et Alphonse, employé de mairie. Les chefs d'arrondissement de KPAKOU et d'OKPOMETA se sont particulièrement impliqués ; ce sont des personnes clés pour la suite.

Le projet n'a pas été réalisé comme prévu mais a finalement été **conçu sur place, avec notre partenaire local**, la mairie de KÉTOU. Ceci est un **élément déterminant pour l'appropriation du projet**. Mais, comme nous l'avons vu, cette mise en place conjointe n'a pas été simple et a conduit à faire des concessions peut-être regrettables sur les méthodes.

Nous arrivons dans une phase déterminante. Le suivi sur les trente premiers fourneaux doit permettre d'évaluer la satisfaction des utilisateurs. **Nous espérons maintenant que le suivi sera réalisé rapidement** car c'est la garantie du succès du projet à long terme : **les constructions des prochains fourneaux doivent répondre aux demandes des trente premiers utilisateurs**. Nous sommes bien sûr engagés dans cette phase d'évaluation ; elle fait partie intégrante de notre mission. C'est pourquoi nous attendons de recevoir les résultats des fiches de suivi pour décider, avec les équipes de VAUREAL et KÉTOU, des **adaptations techniques éventuelles à faire pour la suite**.

Au niveau de la déforestation, l'impact local d'un tel projet est limité par le simple fait qu'une partie de la coupe du bois est due à la production du charbon destiné à Cotonou et Porto Novo. Il faudrait donc envisager une diffusion massive de techniques, simples à mettre en œuvre dans les villes, pour diminuer la consommation de charbon. Mais **une extension de notre action à une échelle plus large n'est pas envisageable sans avoir une connaissance approfondie de la problématique énergétique locale** (au niveau de KÉTOU, de toute la région et des interactions avec le Nigeria) **et sans un appui politique fort** sous forme d'incitations ou de taxations. Enfin, nous ne doutons pas de l'impact de notre action dans le quotidien. Moins de fumée lors de la préparation des aliments, moins de bois consommé, moins de temps passé à aller chercher le bois ; tous ces éléments **contribuent à améliorer significativement la vie quotidienne** des familles bénéficiaires.

Nous renouvelons nos remerciements et surtout nos encouragements à l'équipe de VAUREAL qui a fait un travail magnifique et **nous réaffirmons notre engagement dans la poursuite de cette collaboration**.

A Grenoble, le 31 octobre 2007

Reine Frobert, Jean-Marc Blanchais et Laurent Frobert,
Bénévoles de FÉEDA

ANNEXES

ANNEXE 1 : Rencontre avec les soudeurs de KÉTOU ; 6 juillet

Durée : deux heures environ

Le public :

- 8 soudeurs (plus deux autres qui arriveront plus tard).
- 1 chef d'arrondissement de Okpomèta : M ADEGUELOU Alexandre (également chef des soudeurs).
- Les volontaires de l'école EISTI (École internationale des Sciences du traitement de l'information à Cergy) : Guillaume Chan-How-Thak, Lecolle Edouard et Fabien Leausit.

Les intervenants :

- Mme la maire de KÉTOU : Mme Sessinou-Tidjani Lucie
- La délégation de VAUREAL : M.Wild Yann, Mme Burg Stéphanie
- Les volontaires de FÉEDA : M. Frobert Laurent, Mme Frobert Reine, M. Blanchais Jean Marc
- Reine Frobert est secrétaire de cette réunion.

I- Présentation du projet de coopération décentralisée entre KÉTOU et VAUREAL.

Mme la maire de KÉTOU présente clairement le projet de coopération décentralisée entre les deux mairies et précise la durée de présence des volontaires de FÉEDA, de l'EISTI est limitée.

Laurent avait déjà distribué des triptyques FÉEDA avant que la réunion commence.

3 personnes dans le public ne maîtrisent pas le français mais s'expriment en Nago, une personne a donc dû se charger de la traduction.

II- Présentation de FÉEDA

Elle est réalisée par Laurent Frobert qui précise que le travail des 3 volontaires est bénévole et que d'autres projets similaires ont déjà été réalisés en Amérique Centrale et au Cameroun. Il présente ensuite le fourneau et ses avantages (4 à 8 fois moins de bois et une combustion meilleure) en terme d'économie de bois et de déforestation sans pour autant le faire fonctionner. Chaque élément du fourneau est présenté successivement : le bidon, le coude soudé ainsi que l'autre version du coude obtenue par pliage, le support de la casserole, la grille soudée et l'autre version tressée.

Laurent précise aussi l'épaisseur de la tôle nécessaire pour le coude soudé et s'enquiert des épaisseurs de tôle existantes sur le marché à KÉTOU et au Bénin. Les soudeurs nous informent que l'on trouve uniquement du 8/10 et du 15/10.

Soulignons la très bonne écoute et le vif intérêt du public.

Il aurait été intéressant pour le public de voir un fourneau à bois en fonctionnement mais l'absence de cendre à la mairie n'a pas permis de remplir le fourneau de démonstration apporté la veille

III- Négociation du prix de la main d'œuvre avec les artisans

La maire Lucie insiste pour qu'ils soient citoyens. Cet aspect important a été parfaitement mené. Jean-Marc annonce aussi qu'il est important de trouver un bon équilibre entre ce que les soudeurs vont gagner et le prix final qui doit être raisonnable pour que la population puisse l'acquérir et ainsi assurer la viabilité du projet. Le prix doit être équitable pour tous. Laurent précise que si le coût final est trop élevé alors le projet prévoit de passer à une version pliée, non soudée, du coude. Concrètement, l'objectif est de rester en dessous des 7 000 CFA.

Le CA avec les soudeurs se mettent rapidement d'accord sur un coût total très raisonnable de la main d'œuvre : 1 800 CFA avec les baguettes de soudure incluse, à condition que les matériaux soient stockés à la mairie et disponibles. Le rôle très positif du CA est à souligner.

Il ressort de la négociation que les soudeurs doivent faire un exemplaire de démonstration.



IV- Contrat entre les soudeurs et la mairie de KÉTOU

Yann et Laurent se chargeront d'aller chercher la tôle à Porto Novo (on découvrira plus tard qu'elle existe au même tarif à KÉTOU). Lundi, les soudeurs pourront venir chercher le matériel (fer à béton et tôle) pour faire les premiers exemplaires. Jean-Marc intervient pour préciser les objectifs du projet : diminuer la déforestation et alléger la corvée bois. Les soudeurs demandent s'ils pourront faire d'autres modèles et les vendre. Lucie répond positivement mais la mairie délivrera une homologation (qui prendra la forme d'un numéro de série). Le CA est chargé d'encadrer les soudeurs, de coordonner leur travail. Pour terminer, les soudeurs découpent les patrons du coude sur du carton pour les emporter.

Lucie précise que les travaux des soudeurs seront payés à condition qu'ils soient de bonne qualité : « Si vous ratez vous payez les matériaux ». Elle précise également qu'on « travaillera avec les meilleurs soudeurs ».

V- Recherche des bidons

Il existe beaucoup de bidons en plastique mais selon les soudeurs collecter des bidons en métal ne sera pas simple. Lucie demande à l'un d'entre eux de bien vouloir se charger d'en trouver sur KÉTOU. C'est le soudeur Pascal qui accepte.

Fin de la réunion

ANNEXE 2 : Réunion entre les équipes de Vauréal, de FÉEDA et Lucie, la maire de KÉTOU

Lieu : résidence de la mairie, à KÉTOU ;

Date : Dim. 8 juillet 2007, entre 12h et 14h

Les rajouts faits par FÉEDA pour éclaircir les propos seront mis entre crochets sous la forme suivante : [FÉEDA : ...]

Présents : Madame le maire de KÉTOU, Yann, Stéphanie et Koffi, Laurent, Reine et Jean-Marc. Prise de notes pour ce compte rendu : Reine

Résumé : le maire, Lucie, annonce la création d'un comité des fourneaux comprenant deux membres dans chacun des six arrondissements de KÉTOU. Ce comité est supervisé par un agent de la mairie. Chaque chef d'arrondissement de la mairie de KÉTOU désignera cinq ménages qui seront les bénéficiaires des trente premiers fourneaux. Dans chaque arrondissement, une journée, de démonstration, sensibilisation et construction sera organisée.

Compte rendu

Koffi : sur les trente cuiseurs, il faudra en laisser douze à des personnes ressources qui seront formateurs ; rien n'est défini pour les dix-huit autres. Nous devons aussi aborder le problème de la création du centre de ressources.

Laurent : La personne ressource est mise à disposition du centre de ressources ? Comment cela sera organisé ?

Yann ajoute qu'il faut quelque chose de concret, par exemple, vingt jours par mois.

Koffi : La présence des formateurs devrait être à la demande des familles. Les personnes ressources centralisent les demandes de chaque arrondissement. Suite à ces demandes, ils organisent la formation et s'organisent par rapport aux matériaux.

Laurent : les personnes ressources demandent-elles un financement pour le stage ?

Yann : à ce jour, on sait qu'un fourneau coûte autour de 6 000 CFA.

Lucie : il faut réfléchir à la pérennisation du projet, quand vous ne serez plus là. Qui paiera les matériaux et la main-d'œuvre ?

Laurent : le coude soudé coûte moins de 2 100 CFA pour la tôle et 1 800 CFA pour la main d'œuvre. On ignore encore le coût des bidons.

Lucie : On a demandé partout des bidons ; cela coûte environ 1 500 CFA.

Koffi : Proposera-t-on des fourneaux en kit tout prêt ?

Laurent : Non, on n'en a jamais parlé.

Jean-Marc : Ceux qui n'ont pas construit leur fourneau et l'achètent en kit ne pourront sans doute pas l'entretenir correctement.

Koffi : Que proposons-nous à ceux qui veulent être simples utilisateurs et l'acheter tout fait, prêt à l'emploi ?

Yann : Ceux qui veulent un fourneau clef en main vont voir les soudeurs.

Lucie : On travaillera dans un premier temps avec trente ménages ; 5 familles dans chacun des six arrondissements. Ces trente familles serviront de médiateurs pour faire connaître cette technique et apprendre aux autres à monter ces fourneaux. Au sein de ce comité, il existe un représentant de la mairie. Il y aura un œil de la mairie et un retour se fera par courriel.

Yann : très concrètement, l'important c'est d'avoir le retour.

Lucie : il y a des gens qui parlent bien le français ; la mairie centralisera.

Jean-Marc : On doit rencontrer les personnes qui feront le suivi, que cela soit les responsables d'arrondissement ou d'autres ; et mettre au point avec eux les documents de suivi. De plus, comment allons-nous sensibiliser la population ?

Yann : Sensibilisation générale sur le problème de la déforestation et l'intérêt d'économiser le bois

Reine : Comment sera réalisé le diagnostic préalable prévu dans le projet ?

Koffi : On donne le questionnaire aux chargés d'arrondissement.

Laurent : Nous n'avons pas pris de décision par rapport au centre de ressource.

Lucie : Quel sera le fonctionnement du centre de ressource ?

Laurent : On peut imaginer que deux personnes par arrondissement centraliseront les inscriptions. Mais comment s'organisent-ils pour la suite ? Ils contactent la mairie ; ils s'organisent seuls ? Qui s'occupent des commandes auprès des soudeurs ? Ont-ils accès à des outils ? Pour la formation, ils s'organisent avec les outils laissés dans le centre de ressource ?

Lucie : la mairie et les chargés d'arrondissement ne font pas partie du comité. Le comité gèrera le suivi. Il est composé d'un Président, d'un vice-Président, un représentant de la mairie, un secrétaire, un trésorier et un représentant d'arrondissement avec son suppléant. Parmi ceux là, il y aura un chargé de communication et un rapporteur. La mairie évaluera les résultats par rapport à ce fonctionnement.

Jean-Marc : Quel est le rôle du comité ?

Lucie : Il existe un comité pour tous les artisans. Ce comité est exclusivement créé pour les fourneaux. Ces douze personnes sont principalement des tôliers ou des soudeurs ; ils ne sont pas rémunérés pour ce travail par contre ils peuvent fabriquer (ou réparer) les fourneaux pour les vendre ; c'est leur intérêt d'en faire la publicité.

Reine : Existe-t-il des possibilités d'abus commercial de la part des artisans soudeurs ? Autrement dit, n'y a-t-il pas un risque de monopole de la part des artisans ?

Lucie : L'objectif est que la population s'approprie cette technique et utilise cet outil pour diminuer la consommation de bois et la dépense de bois dans le foyer. Il s'agit de savoir si tout le monde peut fabriquer ces fourneaux.

Laurent : N'importe qui peut faire le montage.

Lucie : Le travail de base [coude, grille et support] sera fabriqué par les soudeurs formés. La population se chargera du montage.

Reine : Les soudeurs aussi peuvent faire le montage. On ne veut pas que le montage ait un coût pour la population.

Koffi : Un jour, des personnes se mettront à en fabriquer n'importe comment. Il n'y aura rien de pire que des fourneaux qui ne marchent pas.

Lucie : Si tout le monde en fabrique alors on ne contrôle rien ; la responsabilité est diluée. Il faut donner des instructions fermes aux artisans que l'on formera. Ils devront faire des comptes rendus. On leur explique bien ce qu'on veut qu'ils fassent. On doit contrôler la qualité du produit car pour baisser les prix les artisans baisseront la qualité. Pour cela, il est important que ceux qui sont formés dirigent les autres. Le comité a donc besoin de venir nous voir.

Yann : Il y aura ainsi une garantie de la part de la mairie de KÉTOU ; les fourneaux construits par l'intermédiaire de la mairie auront une sorte de label de qualité.

Laurent : Le comité existe ou est-il en construction ?

Lucie : Ce sont les chefs d'arrondissement qui ont choisi des personnes motivées. Vous allez bientôt connaître ces personnes.

Koffi : On a prévu une semaine pour cela.

Laurent : Ces douze personnes du comité, on prévoit de les former quand ? Demain, lundi, on recevra les premières pièces soudées. On pourra ensuite déterminer la date des formations des membres du comité.

Laurent : Comment seront choisis les cinq ménages bénéficiaires par arrondissement ?

Lucie : Chaque chef d'arrondissement teste les ménages et les choisit. Les soudeurs font aussi partie des bénéficiaires car ils vivront de cela. Nous on veut les former et les responsabiliser. Si quelqu'un veut un fourneau pour sa femme, il s'arrangera pour acheter le matériel et le fabriquer par lui-même [FÉEDA : c'est peu probable dans la réalité !]

Laurent : Les membres du comité vont apprendre à fabriquer chacun un fourneau. On fait quoi de ces douze fourneaux ?

Lucie : La première phase prévoit la fabrication de 30 fourneaux répartis sur les six arrondissements. Les douze membres du comité seront là, pendant la fabrication, ils aideront à fabriquer les fourneaux des cinq ménages choisis. Chacun des membres du comité seront là pendant les 6 formations ; ils vous suivront de près. [FÉEDA : en fait, au mieux, chacun des membres du comité est venu une à deux fois]

Laurent : Ces membres du comité doivent bien savoir lire le français. [FÉEDA : cela ne sera pas toujours le cas]

Jean-Marc : Comment va se passer le suivi ? Il se fera via la mairie ?

Lucie : Le suivi sera possible si l'agent de la mairie [FÉEDA : cela sera Alphonse] s'implique. Il pourra aller dans les familles ; cela fera partie de son travail car il est payé par la mairie. [FÉEDA : en fait, en septembre 2007, la mairie ne donnera que très rarement le temps à Alphonse de faire ce travail de suivi]

Jean-Marc : Cet agent aura donc un rôle de contrôle sur le comité et sur les familles. Sera-t-il un sensibilisateur sur le thème de la déforestation ?

Lucie : Il existe un autre comité municipal pour sensibiliser à la déforestation. Il se charge par exemple d'informer la population par la radio municipale. Il existe des groupements d'hommes et de femmes déjà sensibilisés au niveau des villages.

Jean-Marc : Sera-t-il possible de rencontrer ce comité ?

Lucie : Oui, au niveau du conseil communal.

Laurent : Et la construction des fourneaux à bois ; elle se fera où ?

Lucie : Elle se fera arrondissement par arrondissement. Il faudra envoyer un courrier. On fait le montage sur place. Chaque arrondissement est responsable de la collecte de cendre et des bidons. S'ils n'ont pas de bidons alors ils n'auront rien.

[FÉEDA : La recherche des bidons n'est pas si simple. La mairie de KÉTOU a centralisé la collecte par un achat massif auprès d'un chantier]

Lucie, suite : Dans chaque arrondissement, on commence par une démonstration et sensibilisation le matin. Dans un deuxième temps, on continue avec la formation. La remise officielle des fourneaux est prévue le soir même aux cinq ménages qui auront construit le fourneau [FÉEDA : cette remise n'a pas été faite, ni le jour de la formation, ni auprès des familles formées]

Laurent : Ceci va prendre donc six jours. La seule chose qui peut faire obstacle ce sont les parties soudées.

Lucie : Il faut poser des délais fermes aux soudeurs.

Laurent : Il faut commencer les formations dès mercredi. On travaillerait dans quatre arrondissements mercredi, jeudi, vendredi et samedi puis dans les deux autres lundi et mardi prochain.

Lucie : Comme les soudeurs sont nombreux, cela ne devrait pas être difficile.

Laurent : 5 groupes c'est peu. On pourrait peut-être former dix ménages la même journée.

Lucie : Il y a des arrondissements proches d'autres assez éloignés ; cela dépend des distances. On ne peut pas regrouper deux arrondissements ensemble.

Koffi : En terme d'efficacité, il vaut mieux utiliser du bois ou du charbon ?

Lucie : Le bois fait beaucoup de fumée. Les deux s'utilisent, le bois comme le charbon mais le charbon est cher.

Laurent : 10 kg de bois donne quelle quantité de charbon ? Il vaut mieux que les familles utilisent le bois car le charbon est une transformation du bois d'où une première perte de rendement. De toute façon, avec notre fourneau, la cuisson sera bien plus rapide avec du bois.

Jean-Marc : Pour les formations, on aura besoin de la présence systématique d'un témoin de Vauréal, de Lucie et d'un agent de la mairie.

Lucie : Oui, il y aura toujours un agent de la mairie.

Jean-Marc : Il faut organiser une visite aux charbonniers du coin pour savoir comment ils fabriquent le charbon et avoir une idée de la quantité de bois nécessaire pour fabriquer ce gros sac de charbon que l'on voit en vente sur le bord des routes.

Lucie : Vous pourrez les voir cet après-midi.

Jean-Marc : La radio va-t-elle nous contacter ?

Lucie : Elle viendra pour la synthèse finale. [FÉEDA : cela n'a pas été fait]

Fin de la réunion

ANNEXE 3 : Rencontre avec des paysans qui produisent du charbon

Village : Kadjola, arrondissement Odomèta ; Date : Dim. 8 juillet 2007.

Production du charbon.

Michel, l'un des soudeurs rencontrés, membre de ce village, nous explique les secrets de fabrication du charbon.

Il faut très approximativement, d'après nos observations, trois volumes de bois pour faire un volume de charbon. Le bois utilisé est varié. Au cœur du système est placé un tas de bois sec qui servira à « mettre le feu » à l'ensemble. Au dessus est placé le bois vert ou du bois mort. Le tout est recouvert d'herbe sèche puis de sable. C'est à travers une ouverture que le feu est démarré avec très peu d'air : l'air emprisonné par le tas de bois et celui de l'ouverture. Il ne faut pas de flammes pour ne pas faire de cendre.



La production de charbon se fait aussi à l'occasion du défrichage.

Nous avons pris en photos la quantité de bois nécessaire pour produire un gros sac de 50 kg charbon. Localement, le sac est vendu 1 700 CFA (2 500 CFA à Porto Novo). Pour une famille de 10 personnes, le sac de charbon dure environ une semaine.

Problématique de l'impact du projet LORALTY sur la population locale productrice de charbon

L'impact est faible mais il est réel. En effet, les paysans utilisent leur champ pour produire le charbon à leurs heures perdues. C'est donc une activité secondaire exercée par toute une communauté : le savoir faire est partagé par tous et la rémunération est faible.



Problématique de l'utilisation du combustible : bois ou charbon

Ceux qui fabriquent le charbon en utilisent-ils une partie pour leur propre utilisation ? Oui d'après la visite. Les petits bouts de charbon non utilisables pour la vente sont rassemblés et utilisés localement. Les femmes préfèrent le charbon au bois car cela ne fait pas de fumée et la cuisson est plus rapide avec le charbon. Selon nos guides, bois ou charbon peu importe, ce qui est important c'est la rapidité de la cuisson. Non d'après Lucie car les femmes préfèrent en général le bois et d'ailleurs, ceux qui n'ont pas de « crépote » ne consomment que du bois ; c'est une habitude culturelle.

Dans le cadre de l'utilisation de notre fourneau à bois Loralty, faut-il proposer un adaptateur pour charbon ? La question se pose car le fond de la casserole est loin de la grille (à 15 cm environ). En posant le charbon sur la grille, la cuisson risque d'être plus lente que sur un fourneau à charbon classique.

ANNEXE 4 : Liste des contacts (soudeurs, tôlier)

Prénom, Nom	Moyen de le contacter	Niveau technique / fourneaux	Commentaires
Ismael N'Dina	KÉTOU, quartier « Masafé », près de la source. 93 89 65 22	N'a pas suivi de formation	Francophone. Tôlier excellent. A fait deux bidons à la main, en tôle de 8/10.
MICHEL Ogou Adegbola	ODOMETA. 95 18 56 07	A participé activement à la formation d'ODOMETA	Francophone. Soudeur excellent. Capable de construire aussi des bidons. Charbonnier.
PASCAL Issikalou	KÉTOU centre, 95 49 62 38 Atelier proche de celui de Désiré.	A participé activement à la formation de KÉTOU et d'OKPOMETA	Francophone. Soudeur excellent, bien équipé. Capable de tracer le développé d'un coude quelque soit son diamètre
DESIRE Elegbede	Même atelier, bien équipé dans KÉTOU centre.	Ont participé activement à la formation de KANKOU	Francophone. Bon soudeur.
CHRISTOPHE Olaleye			Plus ou moins francophone. Soudeur moyen, bonne volonté.
GERARD Egbebi	IDIGNY, Honoré : 80 83 17 20 98	Ont participé activement à la formation d'IDIGNY	A peine francophone. Soudeur moyen, peu doué. Compréhension technique faible.
HONORE Fade			Non francophone. Soudeur moyen, peu doué.
YVES Adeyemi	KÉTOU Apprenti de Karim Soumanou,	N'a pas suivi de formation	A peine Francophone. Mauvais soudeur.
DIGNIDE Elegbede	ODOMETA	A suivi la formation d'ODOMETA	Non francophone. Soudeur.
Karim Soumanou	95 79 55 29 ; 97 49 79 50	N'a pas suivi de formation mais a fait l'évaluation	Président des artisans de commune de KÉTOU.
Femme ???	Fournisseur de paniers	/	Sur le bord droit de la route principale de la mairie. Prendre à gauche en sortant de la mairie, continuer sur un km environ

ANNEXE 5 : Bilan sur le comité des fourneaux

Les noms suivants sont ceux des participants pressentis par la mairie de KÉTOU pour suivre la formation dans l'arrondissement indiqué

Date et arrondissement	Prénom et Nom	Fonction	Participation
Mercredi 11 juillet, KPANKOU	DESIRE Elegbede CHRISTOHE Olaleye	Soudeur Soudeur	Bonne participation
12 juillet, OKPOMETA	PASCAL Issikalou MEDARD Edoun	Soudeur Cultivateur	Bonne participation Absent le matin
13 juillet, ADAKPLAME	VALENTIN Bonou OLIVIER Hessou	Soudeur Cultivateur	Absent Absent
Samedi 14 juillet, ODOMETA	MICHEL Ogou AMOKO Leedjou	Soudeur Soudeur	Bonne participation Absent
Lundi 16 juillet, IDIGNY	GERARD Egbébi HONORE Fade	Soudeur Soudeur	Bonne participation mais compréhension très moyenne
Mardi 17 juillet, KÉTOU - CENTRE	KARIM Soumanou SALOMON Assogba	Soudeur Soudeur	Absent Absent

Sur les 12 personnes désignées par la mairie pour suivre les formations, 6 étaient présentes à la démonstration et 7 ont suivi la formation.

PASCAL Issikalou, de sa propre initiative, a formé un groupe à KÉTOU après avoir été lui-même formé à OKPOMETA

ANNEXE 6 : Modèle des enquêtes

Questionnaire réalisé à KÉTOU : le / / 2007

Objet : Evaluation des besoins

Nom de la personne qui remplit le questionnaire :

Votre rôle dans le Groupement :

Nom du Groupement que vous représentez :

Activités du Groupement :

Ce Groupement intervient dans quel endroit et dans quel(s) arrondissement(s) ? :

Le Groupement représente environ combien de familles ? :

Nom de l'arrondissement où est domicilié le Groupement :

Nom du Chargé d'Arrondissement :

Pour la suite, il suffit de cocher la ou les bonnes cases, sauf pour le 4) et le 5)

1) Les habitants préparent en général leurs aliments avec quel combustible ?

Avec du bois	Avec du gaz	Avec du charbon	Autre (pétrole, sciure...)

(cocher la case correspondante)

2) Les habitants ont-ils en général l'eau potable ?

Oui, l'eau potable est gratuite	Oui mais l'eau potable est payante	Non, aucun point d'eau potable mais on fait bouillir l'eau	Non, aucun point d'eau potable et on ne fait pas bouillir l'eau

(cocher la case correspondante)

3) En général, les habitants disposent-ils dans leur concession d'un espace ensoleillé toute la journée?

Non, aucun ou très peu d'espace ensoleillé	Non, il n'y a pas d'espace ouvert au soleil	Oui, il y a un espace ouvert mais souvent à l'ombre	Oui, il y a un espace ensoleillé plusieurs heures

(cocher la case correspondante)

4) Pour les habitants qui achètent du bois ou du charbon...

(répondre aux questions)

Ils achètent le plus souvent du bois ou du charbon ?	
Quelle est en général la quantité achetée par semaine ?	
Combien dépensent-ils en bois et charbon par semaine ?	
Pour combien de personnes ?	
Ce prix représente combien de journées de travail ?	
Cette quantité de bois ou de charbon dure combien de temps ?	
Total de la dépense de bois ou de charbon par mois :	
Utilisent-ils le charbon ou le gaz en saison des pluies ?	

5) Pour les habitants qui vont chercher le bois de cuisson...

(répondre aux questions)

En général, ils vont chercher le bois à quel(s) endroit(s) ?	<hr/> <input type="checkbox"/> Moins d'une heure - <input type="checkbox"/> Plus d'une heure
Cela prend combien de temps à chaque fois ?	
Combien de fois par semaine vont-ils chercher le bois ?	
Comment font-ils en saison des pluies ? Ils achètent le bois ou ils le font sécher ?	

6) Comment les habitants font-ils leur feu le plus souvent ?

Le feu est directement au sol	Le feu est dans un petit fourneau	Le feu est dans un gros fourneau	Autres cas (cuisinière, bidon...)

(cocher la case correspondante)

7) Si le feu est directement au sol, en général il est organisé comment ?

Avec des pierres	sur une grille	Le feu est protégé du vent	Le foyer est dans une pièce fermée

(cocher la case correspondante)

8) Si le feu est fait dans un fourneau, il est en quelle matière ?

En métal	En terre cuite	En ciment	Autre (céramique...)

(cocher la case correspondante)

Merci pour votre contribution !

Nom et signature de la personne ayant réalisé l'enquête

ANNEXE 7 : Réunion entre les équipes de Vauréal, de FÉEDA et Lucie, la maire de KÉTOU

Lieu : résidence de la mairie, à KÉTOU ;

Date : Mercredi 11 juillet 2007, entre 21h et 23h

Présents : Madame le maire de KÉTOU, Yann, Stéphanie et Koffi, Laurent, Reine et Jean-Marc. **Prise de notes pour ce compte rendu :** Reine

Résumé : l'équipe de FEEDA s'annonce satisfaite de cette première journée de formation mais évoque en vain la nécessité de faire le point avec les chargés d'arrondissement sur les modalités de placement des fourneaux et sur le centre de construction de fourneaux.

En effet, Lucie explique que les fourneaux construits ne sont pas attribués aux personnes qui les construisent. Elle évoque le problème de la jalousie entre les familles et l'obligation dans un premier temps de diffuser la technique, de sensibiliser et de former le maximum de personnes sans désigner de familles bénéficiaires des fourneaux. Lucie annonce aussi que la remise officielle des 30 fourneaux sera faite fin juillet ; c'est à ce moment que les fourneaux reviendront aux CA.